

RENCONTRE NATIONALE GRENOBLE -10-12 MAI 2008



Site : *Alpexpo*, parc des expositions et centre de congrès à Grenoble :



5ème RENCONTRE NATIONALE
GRENOBLE - 10-12 MAI 2008

Participants :

- 1800 participants
 - dont 1280 bénévoles et membres des Mouvements et Services d'Eglise
 - 35 partenaires des pays du Sud et d'Europe de l'est
 - 145 salariés
 - 76 invités, intervenants, membres d'organisations alliées
 - des artistes, des volontaires, des prestataires

Quelques membres de la délégation diocésaine de Paris (27 personnes en tout) lors d'une séance plénière :



Batucada et chant Mi wa sse



La rencontre a commencé par un batucada, morceau de percussion brésilien,

et s'est conclue avec le très beau chant béninois *MI WA SSE*, repris en refrain tout au long de la rencontre nationale. Ici à l'issue de la rencontre nationale, avant le retour :



MI WA SSE
(Chant béninois)

$\text{♩} = 120$

Mi wa ssé nou é- no djin djo wé mi wa

ssé nou é- no djin djo doc bé (o) mé wé Mi wa ssé nou é- no

djin djo wé Mi wa ssé nou é- no djin djo doc bé (o) mé wé Mi wa

ssé bo ssé bo mi wa ssé bo ssé bo mi wa ssé nou é- no djin djo doc

bé (o) mé wé Mi wa ssé bo ssé bo mi wa ssé bo ssé bo mi wa

ssé bo é- no djin djo doc bé (o) mé wé



La 5ème RENCONTRE NATIONALE

GRENOBLE 10-12 MAI 2008

- **Introduction de Gérard Baisle**
- **Message de Benoît XVI aux participants de la 5ème Rencontre Nationale**
- **Témoignages des participants de la délégation diocésaine de Paris**
- **Village de la solidarité internationale**
- **Les Forums**
 - **Quel rapport au politique voulons-nous mettre en œuvre ?**
 - **Quel rapport à l'autre voulons-nous développer ?**
 - **Quel rapport à la nature voulons-nous promouvoir ?**
 - **Quel rapport à la foi voulons-nous vivre ?**
- **Les Tables-Rondes**
 - **Le CCFD et l'Eglise : quelle parole, quelle originalité ?**
 - **Ressources Naturelles et Conflits**
- **Les Ateliers**
 - **Le CCFD dans les quartiers populaires : casser les clichés et envisager l'action**
 - **Comment élaborer des stratégies diocésaines au service de nos missions ?**
 - **Approcher les adolescents en éducation au développement. La démarche Bouge ta planète.**
 - **Les campagnes d'opinion au service de l'éducation au développement**
 - **Comment favoriser le rapprochement entre le réseau et les partenaires ?**
- **Envoi de Mgr Housset : stimuler votre spiritualité de la solidarité**



Grenoble Pentecôte 2008

Rencontre nationale de tous les acteurs du CCFD : Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

A l'issue d'une consultation de tous les acteurs partie prenante du CCFD : Mouvements et Services d'Église, réseau des bénévoles, salariés, partenaires, et l'Église elle-même, le rapport d'orientation pour les années 2008 - 2012 a été adopté par l'assemblée générale du CCFD en décembre 2007.

Il répond, pour les années qui viennent, aux deux grandes missions que les Mouvements et Services d'Église ont reçu des évêques de France en 1961 et qu'ils mettent en œuvre à travers l'action du CCFD :

- Contribuer à l'avènement d'une terre solidaire en appuyant le développement des pays du Sud.
- Sensibiliser tous, ici, à la nécessité de la solidarité internationale.



Pour permettre l'appropriation de ces orientations, une grande rencontre s'est tenue à Grenoble à la Pentecôte (c'est tout un symbole). Elle a réuni plus de 1800 personnes. Dans son message d'envoi, le père Housset, évêque accompagnateur du CCFD, a donné le sens du lien entre Foi et Développement que l'Église de France souhaite voir promouvoir par le CCFD.

Une petite trentaine de délégués diocésains des Mouvements et Services et de bénévoles de Paris ont eu la chance de pouvoir participer à cette rencontre. Ils témoignent ici de ce qu'ils ont vécu et découvert. Leur témoignage est une illustration de telle ou telle des orientations du CCFD pour 2008-2012 ; il est destiné à ceux qui n'ont pu aller à Grenoble pour permettre de mieux comprendre l'action du CCFD ici et là-bas et de partager « pour partie » la joie et le dynamisme de cette rencontre.

C'est une véritable invitation à vivre plus et mieux ce devoir de conscience de la solidarité internationale et de contribuer là où nous sommes, avec les moyens si modestes soient-ils, qui sont les nôtres à ce développement auquel ne cesse de nous appeler l'Église et Benoît XVI pour le temps actuel, à travers son enseignement social.

Gérard Baisle
Responsable de la Délégation Diocésaine

PS : le rapport d'orientation est disponible à la Délégation Diocésaine. Tel : 01 77 37 17 47.
Des comptes rendus plus détaillés sont disponibles sur le site du CCFD : www.ccfid.asso.fr

Message de la part du pape Benoît XVI aux participants de la 5ème Rencontre Nationale :



Du Vatican, le 8 mai 2008

SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

PREMIÈRE SECTION - AFFAIRES GÉNÉRALES

N. 94.587/FAX

Monseigneur,

Sous votre présidence, se déroulera à Grenoble, du 10 au 12 mai, la cinquième rencontre nationale du CCFD pour laquelle le responsable national, le Père Jacques Turck, a sollicité un message de la part du Saint-Père. Je vous saurai gré de transmettre à tous les participants le message ci-dessous que le Cardinal Secrétaire d'État leur adresse de la part du Pape Benoît XVI :

« Informé de la 5^e rencontre nationale du Comité catholique contre la Faim et pour le Développement qui se déroule les 10, 11 et 12 mai à Grenoble, sur le thème « Pour une terre solidaire », le Saint-Père m'a chargé d'assurer tous les participants de sa proximité spirituelle et de ses encouragements au moment où le Comité met en œuvre les nouvelles orientations de son action pour les cinq années à venir.

L'Esprit-Saint, donné à la Pentecôte, façonne le cœur de la communauté ecclésiale, afin qu'elle soit dans le monde, témoin de l'amour du Père qui veut faire de l'humanité, en son Fils, une unique famille. La famille humaine a besoin, pour prospérer, de l'accord généreux de tous ses membres, appelés à développer sans cesse un sens aigu de la solidarité, chacun manifestant une attitude de responsabilité active devant Dieu et vis-à-vis des autres hommes. Le Pape se réjouit que le CCFD, prenant toujours plus conscience de sa mission spécifique en tant que mouvement d'Église, participe avec ténacité à l'éducation des consciences et que, en relation avec les Pasteurs et les fidèles des Églises locales, il soutienne de nombreux projets pour faire advenir une 'terre solidaire'. Que chacun soit toujours guidé et soutenu par la conviction que les disciples du Christ doivent, dans leurs activités, exprimer un amour qui cherche le bien intégral de l'homme, à la fois en soulageant la souffrance des plus pauvres et des plus faibles, et en permettant au plus grand nombre d'être associé à la gestion prudente de la terre, et de collaborer au dessein du Créateur en faisant fructifier les talents que Dieu a donnés à chacun pour le bien de tous.

Recommandant à l'intercession de la Vierge Marie, Mère des hommes, toutes les personnes qui sont rassemblées, en particulier Monseigneur Guy de Kerimel, Évêque de Grenoble-Vienne, Monseigneur Bernard Housset, Évêque de la Rochelle, les responsables du CCFD, les militants et leurs familles, ainsi que tous ceux qui, par leur engagement et par leurs dons, permettent de réaliser des projets concrets de solidarité, le Saint-Père accorde à tous une affectueuse Bénédiction apostolique.

**Cardinal Tarcisio Bertone
Secrétaire d'État de Sa Sainteté »**

Heureux de vous transmettre ce message, je vous prie de croire, Monseigneur, à mes sentiments cordiaux et dévoués.

✠ F. Filoni
Substitut

Monseigneur Guy de KERIMEL
Évêque de Grenoble-Vienne
GRENOBLE

Témoignages des participants de la délégation diocésaine de Paris

J'ai vécu un évènement exceptionnel : réunir des bénévoles de toute la France et des partenaires du monde entier, des personnalités du monde religieux et politique; travailler ensemble pour bien réaliser « notre famille » ; une célébration très émouvante et grandiose comme je n'en ai pas vécue depuis des années à laquelle un ami africain musulman a été ravi de participer. (Loïc de Quelen).

Trois jours bien remplis : forums, tables-rondes, ateliers, le village de la solidarité internationale. Ce que j'ai le plus aimé est la messe de Pentecôte, un temps très fort avec l'homélie, la prière universelle et la procession des offrandes. Les rencontres entre les différentes manifestations étaient aussi des moments importants ainsi que les échanges à table avec un intervenant comme la Brésilienne Laetitia Terra ou des jeunes de Nevers qui sont allés en Egypte et à Madagascar, comme volontaires du progrès. Ils nous ont fait partager les difficultés rencontrées, leur enrichissement personnel et l'engagement au CCFD (Pauline Huvelin).

Ce qui m'a touchée : l'ambiance à la fois décontractée et studieuse; la présence des partenaires; la qualité de cette rencontre, son professionnalisme; revoir quelques uns de mes compagnons du voyage d'immersion en Roumanie; le jeu scénique du début; la présence de nombreux prêtres et d'évêques en particulier celui de Grenoble; la messe de Pentecôte ; l'envoi en mission du Père Housset; avoir entendu « au CCFD nous sommes aussi l'Eglise » (Odile Boedot).



La célébration est le moment le plus fort pour moi. Quel partage magnifique, une vraie messe de Pentecôte, une messe des nations, une messe du monde, avec des chants magnifiques, un message du Pape qui m'a fait comprendre que nous étions membres du Peuple de Dieu. (Monique Konté).

Un moment de ressourcement pour la construction du Royaume de Dieu. Je sors de la rencontre nationale avec la conviction renforcée que l'économie sociale et solidaire se révèle plus que jamais pertinente comme piste à creuser pour bâtir de nouvelles structures économiques sur des bases plus justes. Ayant participé à une table-ronde et un atelier sur ce thème, j'ai découvert plus en détail l'engagement du CCFD, notamment à travers l'action de la SIDI (Solidarité Internationale pour le développement et l'Investissement), sa filiale de micro-finance et par le soutien à des partenaires engagés dans le micro-crédit. Le texte de référence du CCFD sur ce sujet a même été

distribué. Par ailleurs, un autre axe important est la prise en compte de l'éthique dans l'économie ce qui constitue déjà une vraie victoire, même si ce mouvement reste encore marginal aujourd'hui. Le CCFD y est aussi engagé par la coopération avec le Crédit Coopératif qui gère des fonds de partage selon des critères éthiques et par des actions de plaidoyer auprès des entreprises (Olivier Atlan).

Ce que j'ai préféré, c'était les spectacles, comme par exemple la création du Monde ou le théâtre forum interactif avec le groupe Arc-en-ciel. J'ai beaucoup aimé aussi la chanson Mi wa sse. Ou encore au village solidaire international, les activités doublement artistiques où chacun façonne tout d'abord un petit homme ou une petite femme en terre cuite avec un mot écrit dessus ; puis on assemble les sculptures où chacun est porteur d'une partie du message pour former une ronde qui se lit comme un poème (Line Zhong).

Des rencontres informelles à table ou ailleurs, notamment avec un groupe de jeunes de Metz, parti au Burkina Faso pour aider à la construction de cases afin de promouvoir un tourisme solidaire ; ou encore avec un groupe d'Action catholique ouvrière du Nord, engagés dans leur mouvement, dans leur paroisse mais se sentant quelquefois lâchés par l'Eglise officielle (Marie-France Robert).

Très bonne impression de cette rencontre nationale à laquelle je participais pour la première fois. J'ai appris beaucoup de choses, à savoir qu'il faut changer notre regard envers l'autre, être à l'écoute pour mieux comprendre les besoins des plus pauvres car on ne peut pas prétendre aider quelqu'un sans lui demander de quoi il a besoin. Changer de langage à l'autre, mieux tenir compte de ses idées et de ses paroles (Victoire M'Vounda).

Le rassemblement de Grenoble fut une fête. Le samedi 10 mai en début d'après-midi nous nous sommes retrouvés environ 1700 dans un immense espace avec écran géant et musique. D'abord présentation des participants : mouvements, partenaires, salariés, groupes diocésains. Un jeu scénique a retracé le premier chapitre de la Genèse, les 7 jours de la création :



Le septième étant celui de la création de l'homme avec l'apparition des conflits et des guerres mais qui se conclut sur la possibilité de l'action de l'Esprit. Une impression de mouvement donnée par le vent et les colombes nous projetait vers une terre en devenir. (Marie-Claude, déléguée nationale de « Voir ensemble »).

Une telle rencontre est une formidable occasion de « ressentir » toute la richesse du CCFD avec la diversité de ses mouvements, son réseau, ses partenaires, ses alliés : quel foisonnement d'idées à reprendre, de propositions, de pistes de réflexion ... émotion d'une célébration où l'on sent passer un souffle... (Claudio Bardes).

Ma première rencontre nationale a eu sur moi l'effet d'une « vocation ». Je me suis tout de suite sentie dans l'ambiance avec la mise en scène de la Genèse, j'étais envahie par le sentiment de la bonté de Dieu pour tous ses enfants. J'ai appris beaucoup sur l'importance de la souveraineté alimentaire. Je me suis amusée comme un enfant avec les ballons, tout ce bonheur autour de moi, je le vivais comme une grâce, ainsi je suis rentrée rechargée pour mon équipe des Jeunesses Mariales (Gessie Michel).



Une organisation fabuleuse, merci à nos amis de Grenoble. Pour l'ambiance deux mots : « Chaleur et Fraternité » (Catherine de Longuevergnès).



Village de la solidarité internationale

Un espace d'échanges, de convivialité...7 quartiers, 70 espaces d'animation pour découvrir comment bénévoles, mouvements et services, partenaires, salariés relèvent les défis que le CCFD se donne pour les 4 années à venir et comment les traduire en actions concrètes d'Education au développement. Chaque participant de la RN était invité à faire le parcours du Village pour acquérir de nouveaux savoir-faire et partager sa propre expérience d'animateur.



Beaucoup de bonnes choses dans ce village :

- Jeu coopératif pour élaborer un projet de développement.
- Le projet des Scouts et Guides pour la paix au Burundi.
- Superbe rencontre avec des femmes de « Chrétiens dans l'enseignement public ».
- Un collectif de Marseille m'a fait découvrir « les cercles de silence » initiés par les franciscains de Toulouse et qui se mettent en place un peu partout en France pour la défense des sans-papiers.
- Le parcours des migrants tout à fait édifiant.
- J'ai animé un moment le stand de *l'Action catholique des milieux indépendants* sur les placements solidaires, occasion pour moi d'apprendre beaucoup de choses sur ce thème (Odile Boedot).

Les deux points forts pour moi :

- l'Accueil paysan où le paysan est acteur de paix par son amour du vivant végétal, animal et humain. Le bonheur est dans l'échange ;
- le commerce équitable défendu par Artisans du Monde qui fait pression pour changer les règles du commerce international, qui doute de l'approche de la grande distribution, qui veut faire de l'équitable la norme (Catherine Delaby).

Découverte de l'association « La Belle Etoile » qui travaille à Calais en préparant à midi 400 repas pour ceux qui viennent tenter leur chance en Europe : Afghans, Kurdes, Africains de l'Est qui depuis la fermeture de Sangatte en 2002 continuent à affluer pour tenter de passer en Angleterre dans des camions en partance afin de retrouver des amis ou de la famille (Madeleine Couesnon).

Mes découvertes : une association de viticulteurs champenois qui mettent en commun un terrain, plantent de la vigne et donnent le produit de la vente du champagne ainsi récolté au CCFD ; la solidarité née entre agriculteurs d'une région qui se retrouvent malgré les distances pour parler d'une agriculture qui serait bio, communautaire; une région qui travaille à faire prendre conscience à des jeunes des problèmes de développement solidaire par une démarche ludique très intéressante (Marie-France Robert.).

Les Forums

QUEL RAPPORT AU POLITIQUE VOULONS-NOUS METTRE EN ŒUVRE ?

Pour répondre à cette question trois orateurs :

- **Denis Clerc**, économiste
- **Gustave Massiah**, président du CRID (Centre de Recherche et d'Informations pour le Développement)
- **Père Yesumarian**, jésuite, Inde

Trois interventions très intéressantes sur le plan de l'analyse de la situation, interventions complémentaires et finalement complètes, il ne manquait que l'évocation du rôle d'Internet. A partir de là temps trop court sur les alternatives envisageables et souhaitables pour demain. (Antoine Pitti-Ferrandi).

Sur le plan économique (Denis Clerc) :

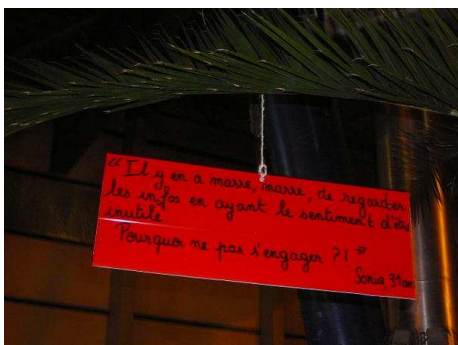
La solidarité réalisée depuis les années 50 par la mise en place de la protection sociale se traduit aujourd'hui par un besoin croissant de formation et d'adaptation à l'emploi. Il devient de plus en plus nécessaire de réguler le « bien commun » pour ralentir l'épuisement des ressources naturelles et le déséquilibre climatique. Cette régulation sera faite par les citoyens eux-mêmes; il est nécessaire de créer une prise de conscience collective.

Sur le plan politique (Gustave Massiah) :

Les FSM, Forum Sociaux Mondiaux, créés récemment sont des mouvements de contestation et de résistance, mais en même temps de véritables forces de proposition. Des partenariats avec de nombreuses associations sont noués afin de peser sur les institutions qui détiennent le pouvoir. Il y a urgence pour la planète, or nous savons qu'on ne change pas les choses dans l'urgence. Une question cruciale se pose : comment lier urgence et changement ? Quelle stratégie adopter ?

Sur le plan de la foi (Père Yesumarian) :

La foi en Jésus c'est le cœur de la politique. Jésus était impliqué dans la politique de son temps qui ne distinguait pas le religieux du politique. Jésus s'est démarqué par cette attitude « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». C'est un manifeste politique que Jésus annonce. Les pauvres, les esclaves, les opprimés sont au cœur de cette politique. Il faut créer des groupes de citoyens, des mouvements sociaux pour faire pression. En Inde l'impact de ces mouvements a fait progresser la cause des Dalits. Mais il faut rester vigilants car la loi votée n'est pas toujours respectée (Catherine Taleb).



En résumé : Après une analyse de l'évolution du comportement macro-économique du monde depuis la fin de la seconde guerre mondiale (de l'interventionnisme d'état à la croyance aux vertus régulatrices du marché), les intervenants ont insisté sur l'importance des mouvements sociaux pour nourrir et orienter le contenu du discours politique, sclérosé par les contraintes du pouvoir ou par la lourdeur des partis (Jean-Marie Caudron).

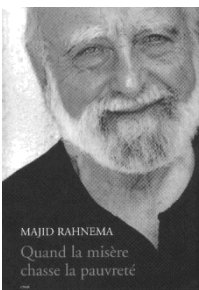
QUEL RAPPORT A L'AUTRE VOULONS-NOUS DEVELOPPER ?

Ce forum réunissait 3 intervenants qui ont abordé ce sujet vaste et complexe avec 3 approches différentes et passionnantes : sous l'angle du « faire », l'angle du « sentir » (cœur) et l'angle de la « pensée » (philo) ; et pourtant ces 3 approches étaient très convergentes. Nous étions plusieurs à participer à ce forum : Madeleine Couesnon, Claudio Bardes, Catherine de Longuevergnès, le Père Emmanuel Lebrun et Patrice Lebrun notamment ; voici quelques uns des points forts qu'ils ont retenus.

Anis Gandeel, partenaire du CCFD anime à Bethléem un centre éducatif pour enfants palestiniens. Il a fondé l'association « Les enfants, le jeu et l'éducation » (EJE) à Gaza. C'est un chercheur en pédagogie passionné ! Comment faire comprendre à ces enfants entourés de violence : qui est l'Autre – proche ou lointain, homme ou femme, riche ou pauvre. J'ai besoin de l'autre pour vivre, pour me construire mais pour vivre en paix avec les autres, il faut d'abord vivre en paix avec soi-même puis changer son regard sur l'autre.

Benoît Chantre est chercheur, proche du philosophe René Girard. En lien avec le CCFD il poursuit des recherches pour mieux comprendre la logique de la violence. Pour lui comme pour R. Girard la relation est première, et non le sujet. C'est parce qu'un autre est là à vouloir un être ou une chose que je le désire aussi. La violence provient du désir de rendre le sujet premier. C'est parce que l'autre est ressenti comme un obstacle – réel ou potentiel – à mon désir que naît la violence. La différence me fait peur, elle doit être gommée; par mimétisme ma violence rend l'autre violent. De même la logique du pardon est mimétique. Le pardon est un pari sur l'avenir. Il n'y a pas de méthode, de modèle externe, pour sortir de la violence. Le pardon est une démarche personnelle qui nous pousse à obéir à la joie divine enfouie en nous.

Majid Rahnema, auteur du livre « Quand la misère chasse la pauvreté » a connu la pauvreté dans son enfance en Iran, puis les responsabilités (ministre, ambassadeur, expert en développement). Il a beaucoup réfléchi sur la richesse, la pauvreté, la puissance et le pouvoir. Il se méfie du mot *développement*, de ce développement dont les pauvres ne profitent généralement pas. Tant d'erreurs ont été commises en son nom ! Et il nous offre cette belle image : le développement c'est laisser le bourgeon devenir fleur. La violence est le reflet de notre recherche de pouvoir, alors que chacun de nous possède en lui une partie de la puissance infinie de Dieu. Il nous faut rechercher ce qui est bon en nous, quelle est notre vraie richesse. La révolution qu'il faut poursuivre, c'est celle de tous les jours, du refus de l'intolérable; il faut s'enrichir du regard de l'autre.



QUEL RAPPORT A LA NATURE VOULONS-NOUS PROMOUVOIR ?

Deux membres de notre délégation, Pauline Huvelin et Marie-France Robert ont participé au 3^{ème} forum, voici la synthèse de leurs contributions.

Pour **Henry Tidy**, ancien membre du conseil fédéral Amis de la Terre France, le constat est alarmant :

- Les émissions annuelles de dioxyde de carbone (CO₂) ont augmenté de 30% en dix ans
- La température augmente de 0,2° par décennie
- 20% de la population mondiale consomme 85% des ressources naturelles
- Diminution de la couverture neigeuse et de la banquise
- Désertification grandissante etc.

La question est de savoir comment promouvoir un système capable de répondre à nos besoins ?

Elena Lasida, économiste et théologienne, membre de Justice et Paix France, s'interroge sur la manière de penser notre relation à la nature. Dans le 1^{er} récit de la Genèse, la création est quelque chose qui n'est pas achevée. L'homme est une créature qui doit être créateur. Il s'agit de mettre en place des relations nouvelles. Le terme d'alliance convient dans la relation de l'homme à la nature. Alliance = partenariat = agir ensemble. Dans le 2^{ème} récit de la Genèse, Dieu demande à l'homme de garder la terre, de la cultiver et de la faire fructifier. Après le déluge, Dieu dit à Noé : « Tu es responsable de la destinée de cette terre ». Sans nier les problèmes et les risques auxquels nous sommes confrontés, n'avons-nous pas la chance d'inventer une autre façon de vivre ?



Ibrahim Ouedraogo, agronome, secrétaire général du réseau Inades, veut aider à la prise de conscience de la dure menace qui pèse sur l'agriculture en Afrique, il nous faut protéger son patrimoine génétique. Le monde rural est composé pour 50 à 70% de petites exploitations agricoles de moins d'1ha, cette agriculture n'est pas auto-suffisante d'autant que les multinationales font pression sur les états pour promouvoir les cultures destinées à l'exportation et qui permettent de faire rentrer des devises. La maîtrise de l'eau est une priorité. Informer, sensibiliser et former les populations, développer des solutions alternatives, utiliser la biotechnique moderne sont les principaux objectifs de ce partenaire de Côte d'Ivoire.

QUEL RAPPORT A LA FOI VOULONS-NOUS VIVRE ?

Le thème de ce forum est l'articulation entre foi et engagement. Les contributions d'Odile Boedot, de Thomas Gronier et d' Yvonne Odiou permettent de dégager l'essentiel..

Le Père Jean-Yves Calvez, jésuite, Centre Sèvres, affirme que lorsque l'engagement social s'appuie sur la foi, il va beaucoup plus loin. Le Concile Vatican II a insisté pour que l'on ne sépare pas la foi de l'engagement. Il s'agit d'aider l'homme en tant qu'homme souffrant : pas celui que je connais mais celui qui ne retient pas l'attention, celui qui est pauvre et dont je n'attends aucune reconnaissance mais c'est un homme dans le sens défini par Primo Levi. Après le concile, il y a eu une phase explosive puis une période de recul par rapport à l'engagement politique et social, avec les mouvements du renouveau qui placent la foi en premier. Il faut à présent réapprendre que l'engagement social est très important.

Mgr. Ramazzini, évêque de San Marcos au Guatemala évoque la célébration eucharistique en se demandant à quoi servent la messe et tous les rituels si des enfants souffrent. Il s'appuie sur le chapitre 25 de l'évangile de St. Mathieu « Tout ce que l'on a fait à l'un de mes frères, c'est à moi qu'on l'a fait ». Même si on ne parle plus aujourd'hui de théologie de la libération, imaginée dans un contexte de pauvreté dans les années 60 en Amérique centrale, on la pratique dans certains endroits. Elle se situe dans le prolongement de la pensée de Paul VI : le développement ne peut être pensé que pour tous les êtres humains.



Le Père Guy Vuillemin, père Blanc, président de l'antenne France du réseau Foi et Justice Afrique Europe, souligne lui aussi l'importance de l'encyclique « Populorum Progressio ». Plus nous approfondissons notre relation à Dieu, plus nous devenons attentifs au sort des personnes qui vivent dans la pauvreté et plus cela nous engage. Il évoque le domaine particulier du plaidoyer dont l'objectif est d'interpeller les décideurs politiques sur les questions liées au développement. Il n'y a pas de contradiction entre annoncer la bonne nouvelle, être au service de l'Homme, tout l'Homme sans visée prosélyte, et l'engagement actuel du CCFD au niveau du plaidoyer.

Dans le débat qui a suivi a été soulevée la question de la « gratuité » par rapport au sentiment de se faire plaisir.

« Ma conclusion, écrit Victoire M'Vounda est que la Foi étant don et lumière de Dieu, les chrétiens doivent travailler à la transformation du monde et mieux vivre le rapport à l'autre, à la nature et au politique ».

Les Tables-Rondes

Quatorze tables-rondes pour s'approprier les thèmes prioritaires du Rapport d'Orientation : 7 le dimanche après-midi et 7 le lundi matin. Chacune d'elles réunissait environ 200 participants, nous avons essayé de nous répartir au mieux dans ce qui nous était proposé. Nous n'allons pas faire un compte rendu systématique et un peu fastidieux de ces rencontres mais choisir celles qui nous ont paru les plus marquantes :

➤ **Le CCFD et l'Eglise : quelle parole, quelle originalité ?**

Pour répondre à cette interrogation il faut d'abord rappeler l'importance de la solidarité internationale dans la mission de l'Eglise et voir comment le CCFD y participe à sa façon en soulignant deux de ses spécificités, sa collégialité et sa conception du partenariat. De quelle façon aujourd'hui le CCFD vit-il son ecclésialité à travers l'évolution de son réseau et les rapports qu'il entretient avec l'Eglise institutionnelle ?

Chacun des intervenants des 2 tables-rondes sur le même thème a témoigné de sa propre expérience. Ainsi, **Mgr. Bernard Housset**, évêque de la Rochelle et de Saintes, Président du Conseil national pour la Solidarité a dressé un tableau de ses relations avec le CCFD dans son diocèse et a posé un certain nombre de questions :

- Comment « booster » les communautés pastorales ?
- Comment accueillons-nous l'étranger dans nos paroisses ?
- Comment coordonnons-nous des initiatives qui vont dans tous les sens ?

Nous butons sur de réelles difficultés, beaucoup se déchargent sur le CCFD pour les questions de solidarité internationale.

Eric de Villeroché, président de l'Action catholique des milieux indépendants, membre de la collégialité du CCFD, fait part de ses convictions : nous sommes *les héritiers du monde*, nos vies ont toutes un prix, l'Eglise n'est pas la seule à s'intéresser à l'Homme. Chaque mouvement et service participe à la collégialité avec son expérience humaine et spirituelle propre. (M. Couesnon, C. de Longuevergnès)

➤ **Ressources naturelles et conflits**

Les ressources naturelles sont à l'origine de nombreux conflits. Leur raréfaction et leur exploitation sans scrupules créent des tensions qui peuvent dégénérer en affrontements. De nombreuses actions sont menées à différents niveaux pour permettre aux ressources naturelles d'être un facteur de paix. Quels leçons et enseignements peut-on tirer de ces expériences ? Quelles actions supplémentaires peut-on mener ? Comment intégrer les ressources naturelles dans une situation de post-conflit pour consolider la paix ?

Le premier intervenant **Philippe Hugon**, directeur de recherche à l'IRIS, montre le rôle des ressources naturelles qui souvent financent les conflits et de plus alimentent corruption et inégalités de revenus. Les conflits naissent aujourd'hui de facteurs politiques, économiques, sociaux, religieux, ethniques. Au Darfour par exemple aux enjeux pétroliers s'ajoutent les problèmes fonciers, il y a une différence entre celui qui cultive la terre et celui qui revendique un droit sur la terre.

La deuxième intervenante, **Morine Po**, de la Meta Development Foundation, Birmanie, partenaire du CCFD, rappelle l'importance des ressources naturelles de son pays : teck, pierres précieuses et surtout gaz, objet de convoitise de ses puissants voisins, la Chine, la Thaïlande et l'Inde. Les revenus du gaz permettent à la junte de s'offrir la plus grosse armée du sous-continent au détriment des infrastructures, de la santé et de l'éducation. (Claudio Bardes, Patrice Lebrun)



Les Ateliers

Pour nous permettre d'élaborer des stratégies d'actions, 19 ateliers réunissant une cinquantaine de participants nous ont été proposés le dimanche après-midi et le lundi matin ce qui nous a permis de nous inscrire à 2 ateliers différents. Chacun d'entre nous a pu s'exprimer, faire part de son expérience, évoquer les questions qui lui tiennent à cœur. Quelques points à retenir :

Comment élaborer des stratégies diocésaines au service de nos missions ?

Il s'agit de définir une politique en fonction de nos forces et de nos faiblesses ; de faire la différence entre tactique et stratégie – la tactique concerne le court terme, la stratégie le long terme. Proposer des actions cohérentes pour atteindre les objectifs retenus. Des indicateurs sont nécessaires pour évaluer où l'on est, comment on progresse (Père Emmanuel Lebrun).

Le CCFD dans les quartiers populaires : casser les clichés et envisager l'action

Nous avons travaillé par petits groupes pour essayer d'identifier nos clichés sur la banlieue et ce que nous appelons les quartiers populaires, ainsi que pour partager nos expériences d'action. En conclusion l'action du CCFD doit se combiner à celle d'autres associations déjà impliquées dans ces quartiers. Avant d'agir il est important de réfléchir à l'objectif qu'on veut atteindre. Quelle action ? Avec qui, comment, quand ? Prendre en compte la réalité de chaque quartier (C. Taleb).

Approcher les adolescents en éducation au développement. La démarche Bouge ta planète.

L'adolescence n'est pas un état mais un passage. Il s'agit de passer du rêve à la réalité ; passage du rêve au projet, passage du projet à réaliser au projet qui se réalise. Dans un travail avec des adolescents, il y a la règle des 4 A :



- Approche
- Accroche : confiance, alliance
- Accompagnement : éducation au développement, implication, autogestion
- Autonomisation/séparation

Avec les ados, il faut d'abord nouer la relation. Le temps d'appropriation du projet peut être long. La pastorale des jeunes comporte 2 étapes : définir entre adultes les propositions faites aux jeunes puis impliquer les jeunes dans le projet : les ados fonctionnent par identification, confrontation ; l'accompagnement des adultes est donc nécessaire (T. Gronier)

Les campagnes d'opinion au service de l'éducation au développement

Le témoignage de Bernard Castagner, président du CCFD de Seine et Marne nous a aidé à comprendre qu'une campagne d'opinion

- est une focalisation sur une situation donnée et une action de soutien
- s'adresse au grand public, et permet donc au CCFD de s'ouvrir à d'autres
- permet localement l'interpellation des responsables (lobbying)
- permet une plus grande visibilité du CCFD.

Comment favoriser le rapprochement entre le réseau et les partenaires ?

Analyse d'une expérience très intéressante menée depuis 2001 entre le Doubs et le Paraguay avec une forte implication des jeunes. Elle a permis un accueil du partenaire dans la continuité alors qu'actuellement « on papillonne » en accueillant un nouveau partenaire chaque année. La proposition serait de travailler avec le même partenaire pendant 2 à 3 ans et de lier davantage la venue des partenaires et le thème d'année (C. Bardes, M. Couesnon).

Envoi de Mgr Housset Stimuler votre spiritualité de la solidarité

10, 11, 12 mai 2008

Texte d'envoi en mission prononcé par Mgr Housset, président du conseil de la solidarité, en clôture de la Rencontre nationale du CCFD

« Plus que jamais, le CCFD a sa raison d'être. Je vous invite à continuer de stimuler votre spiritualité de la solidarité. »

[...]

Compétence reconnue du CCFD

Plus que jamais, le CCFD a sa raison d'être. Plus que jamais, le CCFD a toute sa place dans notre Église en France.

Les émeutes sanglantes de la faim qui ont éclaté dans 37 pays nous montrent la gravité et l'ampleur de la crise alimentaire mondiale. Ce choc démontre la pertinence de vos analyses et de vos actions. Par exemple lorsque, durant quatre ans, vous avez insisté sur la souveraineté alimentaire comme élément essentiel pour résorber la faim dans le monde. En 47 ans d'expérience, vous avez acquis une compétence reconnue en ce domaine, selon même le titre qui est le vôtre : « Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement ».

D'ailleurs, dans son encyclique « Dieu est Amour », le pape Benoît XVI, à plusieurs reprises, nous rappelle que « l'exercice de la charité est un acte de l'Église en tant que telle » (n°32). Il utilise ce mot en son sens le plus fort, celui de l'amour qui vient de Dieu, qui s'est révélé dans le Christ crucifié et ressuscité et nous pousse à servir nos frères jusqu'aux extrémités du monde. Les trois axes de la mission de l'Église sont indissociables : annoncer le Christ, célébrer le Christ et servir la société au nom du Christ. Pour ce service de la charité, l'expertise acquise par le CCFD est appelée à se déployer dans les années qui viennent et à donner toute sa mesure, avec les autres organismes de solidarité nationale et internationale, bien entendu.

Education à un développement authentique

Je vous invite particulièrement à continuer d'avancer sur deux points. Tout d'abord, l'éducation ici au développement, un de vos objectifs dès votre fondation. Il s'agit non seulement de sensibiliser notre opinion publique mais de former à un développement humain authentique, c'est-à-dire durable ou soutenable et solidaire.

La prise de conscience en effet a commencé de se faire que tout se tient : la faim et la crise alimentaire, l'épuisement des ressources non-renouvelables, l'injustice des relations commerciales, le réchauffement de la planète, les migrations, etc... Mais beaucoup ne se rendent pas encore compte que, si nous voulons avancer sur la voie d'un authentique développement humain sur le plan mondial, nous sommes appelés à remettre en cause notre propre modèle occidental. Ici, nous ne pourrions plus continuer comme avant si nous voulons que là-bas il y ait un vrai développement.

C'est la responsabilité historique de nos générations que de chercher ensemble un nouvel art de vivre ici et là-bas, aujourd'hui pour demain. Par des comportements individuels et des décisions politiques. Un art de vivre qui :

Ré-orienter nos manières de produire et de consommer en visant la sobriété.

Ne compromets pas les possibilités de développement des générations futures. Ce qu'un proverbe africain dit fort bien « Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous empruntons celle de nos enfants ».

Soit respectueux de notre environnement au lieu de l'exploiter inconsidérément. Et relève le défi des ressources naturelles, à commencer par celui de l'eau, un des grands défis de l'avenir, inimaginable il y a quarante ans.

Lutte pour un nouveau contrat social au niveau mondial pour une production et un partage économiques dans la justice en faveur de tous les membres de la famille humaine, y compris les plus démunis.

Agit pour le remboursement de la dette des pays pauvres. Le cardinal Oscar Rodriguez Maradiaga, dans son livre « La voix de l'Amérique latine », écrit en 2007 : « la guerre en Irak coûte un milliard de dollars par semaine. L'argent dépensé jusqu'ici dans ce conflit suffirait à éponger la dette extérieure de bien des pays sous-développés » (page 251, aux Éditions Anne Sigier).

Appelle, sans se lasser, à ce que 0,70 % du PIB soit consacré à l'aide publique au développement, alors que, malgré toutes les promesses, nous en sommes loin.

Ce nouvel art de vivre pour une mondialisation de la solidarité ne se réalisera pas aisément. Cette tâche est considérable et démesurée par rapport à nos forces. Mais elle ne dépend pas que de nous. C'est en nous recevant de Dieu et de sa charité ou agapé inépuisable qu'est l'Esprit Saint que nous y parviendrons.

Spiritualité de la solidarité

Je vous invite donc à continuer de stimuler votre spiritualité de la solidarité. Car vous n'êtes pas une simple organisation humanitaire. Vous croyez que la source et le but de la solidarité que vous cherchez à développer se trouve dans la Trinité. Vous agissez certes de manière désintéressée, sans aucun prosélytisme. Mais vous êtes animés par une spiritualité enracinée explicitement dans l'Évangile.

Par exemple, vous êtes persuadés, grâce à l'expérience du partenariat, que donner, c'est aussi recevoir. Aucune personne, aucun pays ne serait trop pauvre pour n'avoir rien à donner et apporter aux autres. Cette spiritualité de l'échange se base sur l'Alliance de Dieu qui, en Jésus-Christ, nous donne sa divinité pour recevoir notre humanité.

Votre spiritualité vous permet peu à peu de prendre en compte les obstacles spirituels à la solidarité. Car celle-ci ne comprend pas que des facteurs économiques, techniques et spirituels. Ces obstacles sont la recherche de pouvoir et de profit « à tout prix qui mettent en place des structures de péché » (Jean-Paul II dans « La question sociale », chap. 5). Pour avancer réellement vers une mondialisation de cette solidarité, une véritable conversion est nécessaire, comme en œcuménisme, pour progresser vers l'unité visible.

Continuez de méditer et de vous approprier l'encyclique de Benoît XVI « Dieu est Amour », particulièrement sa seconde partie qui est consacrée à « l'exercice de l'Amour de la part de l'Église » et concerne directement les responsables de l'action caritative de l'Église. Votre union au Christ en sera renforcée.

Et, de tout cœur, je vous souhaite, pour continuer à agir, une foi de courage et le courage de la foi.

+ *Bernard Housset, Evêque de La Rochelle et Saintes, Président du Conseil pour la solidarité*